Collège du Sud, Bulle

Coordination sciences-philo

Le 5 mars 2001

Aux professeurs concernés par les rencontres Blaise Pascal ainsi qu'aux professeurs de philosophie

Fixons les objectifs

par Marcel Délèze

Un siècle charnière

Pour les branches scientifiques, le choix du thème "Blaise Pascal" est très favorable. Il permet de développer des sujets qui sont intéressants et dont le niveau peut être adapté à celui de nos gymnasiens. J'ai eu beaucoup de plaisir à diriger l'atelier "Pascal et les probabilités".

Le XVII-ème siècle est un siècle charnière. Pour les sciences, il marque le début d'une ère nouvelle qui voit, entre autres, la naissance de la physique classique de Newton. Mais, pour prendre ce virage, il a fallu abandonner tout ce qui, dans la doctrine d'Aristote, est vérifiable.

Une tradition tenace

Alors que je réfléchissais sur le XVII-ème siècle, j'ai été rattrapé par le nôtre. Une information stupéfiante me parvint : dans l'étude de leur programme de philosophie, certaines classes de quatrième année viennent de sortir du Moyen Âge. Comme il ne reste plus que quelques semaines d'études, leur vision de la philosophie sera nécessairement tronquée et déformée. Que l'on enseigne Aristote, St Thomas d'Aquin et quelques penseurs catholiques, c'est normal puisqu'ils appartiennent à nos racines culturelles. Mais, lorsque leur part représente l'essentiel ou le couronnement, un soupçon s'impose: l'enseignement de la philosophie ne serait-il pas ramené à sa dimension catholique ? Naturellement, les professeurs qui ne sont pas concernés sauront se reconnaître et comprendront que mon propos ne leur est pas adressé.

Un pari osé

On ne peut qu'encourager l'étude du "Pari de Pascal". Il s'agit d'une œuvre qui appartient de plein droit à notre culture. Mais il est malvenu que ce thème renvoie aux mêmes préoccupations obsessionnelles que celles du cours de philosophie : "disposer son cœur pour que Dieu lui donne de croire". Étant donné le contexte général, l'événement apparaît comme une grand-messe de la pensée catholique et il me déplaît d'y jouer le rôle de concélébrant.

Fixons les objectifs

A mon sens, une journée thématique devrait avoir pour but, non d'enfermer l'esprit des élèves dans un système de pensée, mais d'ouvrir sur de nouveaux horizons. Il y a tellement de sujets intéressants. Par exemple, dans un cadre interdisciplinaire, quelques éléments d'épistémologie des sciences pourraient être apportés. Plus généralement, il me paraît nécessaire de stimuler l'esprit critique des élèves car le besoin est criant.

Lien hypertexte vers la page mère :

Le cléricalisme à la fribourgeoise, https://www.deleze.name/marcel/philo/forum/index.html